

BEYOĞLU

DIRECTION
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet
 TÉL. : 41892

REDAC TION
 Galata, Eski-Gümrük Çarşısı
 TÉL. : 49000

Direct.-Propriétaire G.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le décès de M. Ahmet Ihsan Tokgöz

L'activité militaire en Tunisie

Une déclaration du maréchal

C'est un grand animateur de la vie intellectuelle qui disparaît

Le député d'Ordu et propriétaire de la revue «Serveti Fünun», M. Ahmet Ihsan Tokgöz est décédé avant hier dans sa villa de Degirmendere.

Le défunt était né en 1868 à Erzurum. Fils d'un fonctionnaire il a fait ses études primaires au hasard des résidences successives de son père, à Iskodra (Scutari d'Albanie) et à Damas. En 1887, il avait été diplômé de l'École civile (mülkiye).

C'est en 1891 qu'il fonda le «Serveti Fünun». Il ouvrit les pages de cette revue à la jeunesse intellectuelle turque. Aucune publication n'a occupé dans l'histoire de la pensée turque et de son développement une place semblable à celle qui est incombée au «Serveti Fünun». Deux écoles littéraires turques se sont formées sous son égide: celle de la «Nouvelle Littérature» (Edebiyatı Cedide) sous Abdülhamit et celle dite de «Fecriyatı». Il n'est guère d'écrivain turc contemporain qui n'ait fait ses débuts dans les colonnes du «Serveti Fünun» qui n'ait collaboré à la revue.

Celle-ci eut une existence mouvementée. Elle fut maintes fois interdite et comparut plus d'une fois devant les tribunaux. Mais elle n'en a néanmoins continué son œuvre. M. Ahmet Ihsan Tokgöz avait accompagné la délégation turque à Lausanne, lors des pourparlers pour la conclusion de la paix. Il avait repris, en 1931, la publication de sa revue. La même année, il avait été élu député à la G.A.N. et réélu aux élections ultérieures de 1934 et 1938. Gravement malade depuis longtemps, le défunt s'était retiré dans sa maison de campagne de Degirmendere. Il s'y est éteint doucement, entouré de ses enfants. Il sera enterré, conformément à ses dernières volontés, au cimetière «Garipler» (Les perdus) de Degirmendere.

Notre ambassadeur à Moscou en congé

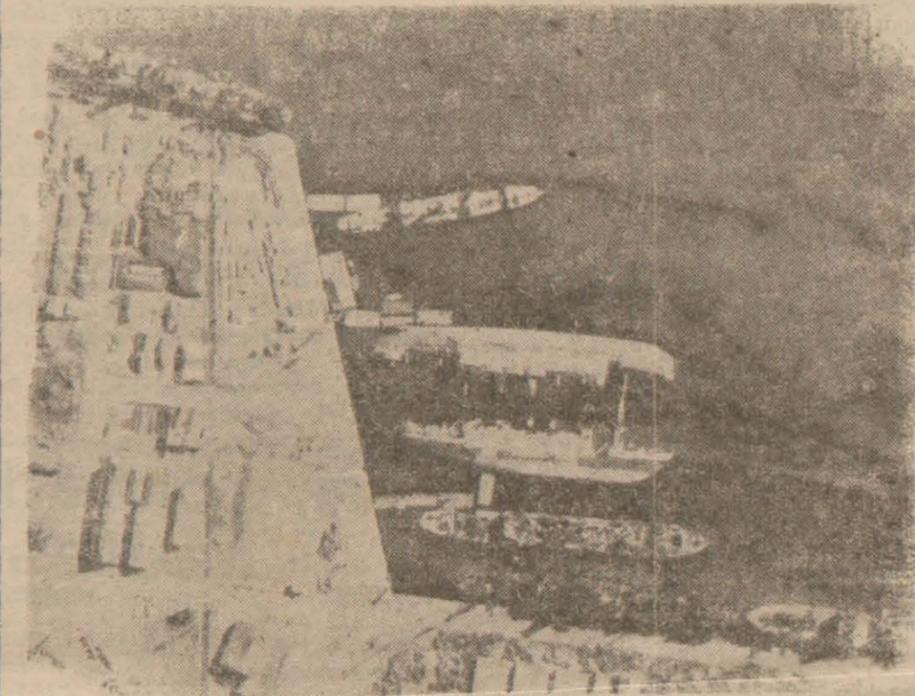
Ankara, 28.— Du «Tasviri-Efkâr». — Notre ambassadeur à Moscou, M. Cevat Açıkalın, est arrivé ce matin par le Taurus Express. Il a été reçu à la station avec Mme Açıkalın, par le secrétaire-général au ministère des Affaires étrangères M. Şevki Berker, le directeur du bureau privé du ministre M. Sadi Kayur, et beaucoup d'amis. M. Cevat Açıkalın qui bénéficie d'un congé, passera quelque temps en notre pays.

L'or hausse

Ce sont les acheteurs syriens qui provoquent le mouvement

Le prix de l'or a haussé, hier, de façon inattendue. La Ltq. Regadie avait baissé, hier matin, jusqu'à 27 Ltq. Elle est remontée, dans la journée, à 28 et cotait, en clôture, 29. Le «Vakit» attribue ce fait à l'intervention sur le marché des acheteurs de Syrie. En ce pays, la Ltq.-or vaut 35 Ltq' et elle en vaut 60 dans les Balkans. L'exportation de l'or étant interdite, cet état de choses n'a certainement pas échappé à l'attention des autorités compétentes.

Les troupes anglo-américaines sont toujours dans la zone montagneuse dont les issues à l'Est sont gardées par l'Axe



Le port de Bougie après un bombardement par l'aviation italienne.

On voit distinctement deux grands vapeurs sur le flanc de ces batteries de l'Axe ont bombardé; 4 tanks et 14 autos blindées pour le transport de troupes ont été mis hors de service.

Berlin, 28.— Radio.— Le D.N.B. annonce que les mesures prises par le Haut-Commandement se sont révélées très efficaces. Les tentatives des Soviétiques d'obtenir un succès stratégique ont partout échoué. Leurs pertes ont été très lourdes.

Le mauvais temps et la neige rendent les combats très durs. Toutefois les Allemands et leurs alliés conservent partout l'initiative.

Dans le secteur du Don, la bataille n'est pas encore entrée dans sa phase culminante. Hier, l'activité offensive des Soviétiques s'est accentuée. L'objectif des assaillants est évidemment de reconquérir les territoires qu'ils ont perdus l'été dernier. L'importance des efforts qu'ils déploient dans ce but est la preuve de ce que les territoires perdus en question étaient essentiels pour la conduite de leur guerre.

Comme l'année dernière... Au sujet des bulletins de victoire soviétiques publiés à Moscou, comme aussi à Londres et à Washington, on rappelle que des informations analogues avaient été publiées l'hiver dernier. Les faits ont démontré ensuite combien elles étaient peu fondées.

Concernant la lutte dans le secteur de Veliki-Luki, on souligne que devant une seule localité tenue par les Allemands, on a relevé 3.000 cadavres bolchéviques. Les prisonniers sont aussi en

Les Soviets veulent reconquérir les territoires qu'ils ont perdus l'été dernier Mais ils n'y parviennent pas.

Berlin, 28.— Radio.— Le D.N.B. annonce que les mesures prises par le Haut-Commandement se sont révélées très efficaces. Les tentatives des Soviétiques d'obtenir un succès stratégique ont partout échoué. Leurs pertes ont été très lourdes.

Le mauvais temps et la neige rendent les combats très durs. Toutefois les Allemands et leurs alliés conservent partout l'initiative.

Dans le secteur du Don, la bataille n'est pas encore entrée dans sa phase culminante. Hier, l'activité offensive des Soviétiques s'est accentuée. L'objectif des assaillants est évidemment de reconquérir les territoires qu'ils ont perdus l'été dernier. L'importance des efforts qu'ils déploient dans ce but est la preuve de ce que les territoires perdus en question étaient essentiels pour la conduite de leur guerre.

Comme l'année dernière...

Au sujet des bulletins de victoire soviétiques publiés à Moscou, comme aussi à Londres et à Washington, on rappelle que des informations analogues avaient été publiées l'hiver dernier. Les faits ont démontré ensuite combien elles étaient peu fondées.

Il conteste à Giraud le droit de parler en son nom

Vichy, 29.— Radio.— Le maréchal Pétain a fait hier soir la déclaration suivante :

« Tous les chefs indignes qui ont trahi l'Afrique française aux Anglais, aux Américains, ont prétendu et osent à prétendre qu'ils auraient un plein accord avec moi ou même au nom de moi, en exprimant ma pensée. J'oppose le démenti le plus formel à ces affirmations. Ces chefs avaient l'ordre de résister à toute agression. Ils devaient se battre et ils en avaient les moyens. En ne le faisant pas ils ont forfait à l'honneur et sacrifié les intérêts de la France.

Darlan a pu faire croire qu'il était le représentant de quelque pouvoir légal. Avec lui, il n'y a aucune équivoque. C'est moi qui suis le seul à avoir un pouvoir légal et je ne le fuses comme aussi à tous ses subordonnés, tout droit de parler et d'agir en mon nom. »

La photo de cette déclaration prise par le maréchal sera publiée et envoyée partout où des gens risquent d'être trompés, en erreur par Giraud et les siens.

La santé d'Amanullah

Rome, 28.— Radio.— A propos de rumeurs provenant de l'étranger, au sujet d'une prétendue maladie de l'ex-roi Amanullah, nous apprenons à Rome et jout d'une manière certaine à tous les égards.

L'attaque contre Mourmansk

Au sujet de l'attaque aérienne contre Mourmansk, signalée par le communiqué officiel, on précise que de nombreux incendies ont été provoqués, et que les incendies ont été provoqués, et qu'ils brûlaient encore dans la soirée. L'aviation allemande a bombardé aussi Novaya Oseki, base soviétique dans la partie occidentale de la péninsule des Kantschips. Un chasseur soviétique qui essayait d'intercepter les bombardiers a été abattu.

Le rôle de l'aviation italienne

Ainsi que le soulignent les communiqués officiels du Grand Quartier Général allemand, les détachements aériens italiens prennent une part active aux combats sur le front de l'Est. Malgré les conditions météorologiques souvent très défavorables et la température extrêmement basse, l'aviation italienne participe très activement à l'action de l'aviation et des troupes de terre allemandes. Des dizaines de monoplace d'assaut italiens ont attaqué avec plus grande efficacité des colonnes motorisées et des tanks soviétiques, comme aussi des colonnes d'infanterie appuyées par des chars. L'aviation italienne a ainsi l'appui le plus efficace et le plus direct à l'action des forces de terre de l'Axe. Les chasseurs italiens ont appuyé l'action des avions d'assaut et ont opéré des attaques pour leur propre compte.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Les combats au front de l'Est

Les communiqués publiés par les deux adversaires, au sujet des combats à l'Est, constate M. Abidin Daver, sont tellement contradictoires qu'il devient à peu près impossible d'établir la vérité.

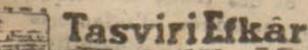
Les deux parties affirment que des adversaires importants ont été enlevés, et anéantis; que leurs propres avancent et que l'ennemi fuit; les partis enfin annoncent la capture de prisonniers et d'un important butin. Les affirmations contradictoires ne concordent que sur un point: c'est pour connaître que l'armée Rouge attaque l'ennemi, les communiqués soviétiques mentionnent aussi des contre-attaques allemandes. C'est donc que, depuis un certain temps, les Russes sont en position offensive à l'Est et les Allemands à la défensive. Il faut donc en conclure que l'armée rouge, dont on a annoncé la destruction depuis le 22 mai 1941, n'est nullement détruite et, qui plus est, que sa puissance offensive n'a pas été brisée. Il en avait été même l'année dernière. Après que les forces allemandes étaient parvenues jusqu'aux portes de Moscou, un hiver de violence telle qu'on n'en avait pas de pareil depuis un siècle et demi étant brusquement abattu, il leur a fallu renoncer à poursuivre leur offensive. Les Russes étaient passés à l'attaque. Mais en présence de la défense allemande, ils n'avaient guère obtenu de résultats fort considérables.

Depuis un an et demi, l'armée Rouge a donc subi de défaites décisives. L'URSS n'a pas sollicité de venir en aide aux Alliés.

- 1. — Les Soviétiques s'étaient préparés à un degré qui avait échappé au service de renseignements allemand.
- 2. — L'armée Rouge et le commandement russe en particulier ont fort bien pris avec le temps l'art de combattre.
- 3. — L'immensité des territoires russes rend possible à l'armée Rouge de se relier, lorsqu'elle se voit serrée de près.
- 5. — L'Angleterre et l'Amérique fournissent, dans une mesure supérieure à l'attente, le matériel que les fabriques soviétiques ne parviennent pas à produire. Suivant les chiffres fournis à la Chambre des Communes par le sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, M. Richard K. Law, en deux mois, l'Angleterre et les Etats-Unis ont livré à l'URSS 3.052 avions, 4.080 tanks, 30.031 véhicules motorisés, et 1 million de tonnes de munitions légères, de balles, d'autre matériel et de vivres. Cette aide, tout en étant faible, a permis de faire face aux besoins les plus urgents de l'armée rouge.

Bref, depuis 16 mois, l'URSS ne s'est pas ébranlée sous la guerre-éclair allemande. Et en opposant à cette guerre-éclair une guerre d'usure, elle a permis aux alliés d'achever leurs préparatifs et de passer à l'offensive. D'ailleurs le rôle de la Russie dans l'Alliance n'est-il pas de permettre aux alliés de gagner du temps?

La guerre sur le front de l'Est continuera en 1943. Et cela seul est déjà un succès stratégique pour les Alliés.



La situation du Japon est-elle devenue plus difficile ?

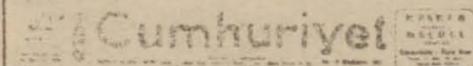
L'éditorialiste de ce journal résume les détails de source

américains, annonçant des succès alliés aux Salomon et en Nouvelle-Guinée.

Les critiques militaires de certains journaux français attribuent le fait que les Japonais, après leurs rapides et grands succès du début, essuient maintenant des insuccès, à la supériorité aérienne des Américains. De fait, les communiqués officiels répètent généralement que les avions américains ont empêché les débarquements des Japonais.

On ne saurait douter que les Américains se sont renforcés du point de vue aérien et qu'ils se renforcent de jour en jour. Les critiques français également reconnaissent la supériorité des « Forteresses volantes » et autres avions américains sur ceux d'Europe.

Les événements nous diront si les Japonais vont tenter un suprême effort en vue de rétablir la situation en leur faveur.



A propos des ressources inépuisables

L'éditorialiste de ce journal rappelle que, dès le premier jour des hostilités, la presse anglaise a fondé les espoirs les plus vifs sur les ressources en hommes et en matériel du camp des Alliés.

Au cours des trois années écoulées, les Démocraties ont gagné du temps grâce à la Russie et elles sont arrivées à transformer une partie du matériel humain et des matières premières dont elles disposaient de façon à les rendre capables de servir à la lutte. Mais la machine qu'elles ont mise en œuvre qu'à présent est encore bien loin de leur permettre un débarquement en Europe pour s'opposer aux forces démocratiques, il leur faut travailler encore pendant au moins une année ou une année et demie pour cette entreprise. Jusque là, l'armée russe s'efforcera d'occuper les forces allemandes, de les harceler et de les déprimer autant que possible.

Mais l'équilibre changera si l'armée allemande réussit entretemps à briser le potentiel de guerre russe. Les Démocraties se verront alors, dans l'obligation de rendre apte au combat ce qui leur restera en fait de ressources humaines et de matières premières, de sorte qu'elles aient encore besoin de temps pour cela. Or, le temps est un élément qui est dispensé dans des conditions égales à tout le monde, aux riches comme aux pauvres. Ceux qui savent l'utiliser sont seuls capables d'en tirer profit. C'est surtout dans le camp des Alliés que l'on remarque l'endurance psychologique.

De toutes façons, il est faux d'arriver à des conclusions décisives sur l'issue de la guerre en se basant rien que sur des facteurs tangibles comme le matériel humain et les matières premières.

M. Hüseyin Cahit Yalçın commente un discours du Dr Schmidt sur l'Ordre nouveau et conclut que ce n'est pas par de pareils discours que les Allemands attireront les neutres et les décideront à se jeter au feu.

M. Asim Üs déplore, dans le « Vakit », que tous les efforts en vue d'assurer du poisson à bon marché, au public, demeurent vains.

Crise du cabinet yougoslave... à Londres. I

Londres 28 A.A. — Le « premier ministre » yougoslave Yovanovitch a décidé aujourd'hui de remettre la démission du cabinet, d. main, au roi Pierre.

On croit que M. Yovanovitch sera chargé de constituer le nouveau cabinet

LE VILAYET

Le Dr Lütfi Kirdar est indisposé

A la suite d'un léger refroidissement le Vali et Président de la Municipalité, le Dr Lütfi Kirdar n'a pas quitté la chambre hier et ne s'est pas rendu à ses bureaux.

LA MUNICIPALITE

Les nouveaux autobus

Le montage des dix autobus commandés en Suisse par la Chambre de commerce et qui ont été mis à la disposition des services d'exploitation du tramway prendra fin dans quelques jours, de façon que prochainement ces voitures pourront être mises en circulation.

D'autre part, des démarches ont été entreprises auprès de la Direction des voies ferrées de l'Etat en vue d'assurer un moment plutôt le transport en notre ville des autobus arrivés par pièces, à Iken-derun. Il a été répondu que des wagons ont déjà été affectés dans ce but. Les communications voulues ont été faites à l'agence de transports intéressée. On escompte que les autobus en question pourront être en notre ville tout au plus dans un mois.

La place de Beyazid

Il a été décidé de procéder à l'élargissement de la place de Beyazid, en procédant à l'ouverture de l'étendue située devant le ciné Marmara. Les magasins situés dans ce terrain seront ex-

propriés. Les travaux de dégagement commenceront dans le courant de l'année prochaine.

Les portes des trams

Nous avons prévu à cette place que l'obligation imposée aux wattmen et receveurs du tram de veiller au départ de chaque station, à la fermeture des portes ferait perdre un temps précieux aux convois et annulerait les avantages obtenus de l'abolition d'une partie des arrêts facultatifs. C'est précisément ce que vient de constater le directeur de l'exploitation du Tramway, du Tunnel et de l'Electricité dans ses déclarations à la presse.

M. Hakki Erem estime que l'on perd à chaque arrêt 6 à 10 minutes.

— L'ordre que nous avons donné à notre personnel, a-t-il déclaré, s'inspirait des intentions les meilleures. Mais le nombre très restreint des véhicules dont nous disposons ne nous permet guère de perdre ainsi un temps précieux. Quoique nous ayons décidé de poursuivre cette expérience quelques jours encore, l'obligation de fermer les portes en cours de route ne pourra guère être maintenue.

LES ASSOCIATIONS

Le Croissant-Vert

L'Association du Croissant Vert dont l'activité se trouve sous la protection du P.R.P. a décidé d'ouvrir un dispensaire pour les alcooliques. Un local est recherché où seront soignés ces victimes de la boisson.

La comédie aux cent actes divers

MAUVAISE LANGUE

Longue, mince, les cheveux blonds, ses joues roses n'ayant aucune trace de poudre ni de fard, Rahime est une jeune fille qui a intenté un procès contre une autre jeune fille dite Saliha, aux yeux brillants, les sourcils « faits » et les joues abondamment poudrées. Saliha. La seconde Chambre pénale du tribunal essentiel entend cette grave affaire. Rahime, d'une voix étranglée par les sanglots, expose ses plaintes.

— J'ai tout écrit dans ma requête. Cette fille joue indignement avec mon honneur. Il n'est pas de calomnie qu'elle m'ait épargnée. Elle a été jusqu'à dire qu'elle m'aurait vu entrer dans la baraque du gardien de nuit du quartier! Si je suis une fille telle qu'elle me décrit, que la terre m'absorbe. Monsieur le juge! Chacun, en ce monde, ne vit que pour le maintien de son honneur. En entendant rapporter par les voisins et les amis les commérages auxquels elle se livre sur mon compte, je me sens mourir de honte. A l'en croire je raccole, de ma fenêtre, les jeunes gens qui passent. Or, je vous le jure, Monsieur le juge, je n'ai jamais regardé en face un jeune homme inconnu! Bref, je suis à bout et j'ai intenté un procès contre cette femme, pour mettre fin à ses agissements. Je laisse à votre conscience le soin de fixer la peine que ses actes méritent.

Le juge se tourne vers Saliha. — Tu as entendu la plaignante. Qu'as-tu à dire pour ta défense?

— Nous sommes voisines, avec Rahime. Elle appartient à cette catégorie de gens qui possèdent la fierté jusqu'à « ne pas saluer le Sultan ». Elle est en mauvais rapports avec tout le monde. Rien de surprenant, par conséquent, à ce qu'elle m'ait cherché, à mon tour, une mauvaise querelle. Pourquoi dirai-je du mal d'elle? D'abord mon éducation me l'interdit. Et puis quelle raison aurais-je de lui en vouloir?

La plaignante l'interrompt avec vivacité: — Quelle raison? On dit dans le quartier que tu es jolie. Elle en est jalouse. Quelle raison de plus?

Cette fois c'est au tour de Saliha de riposter sur un ton suraigu, tout comme dans les querelles entre commères de quartier:

— Vous l'entendez, Monsieur le juge! Elle m'accuse elle-même. Ne dirait-on pas qu'elle détient le monopole de la beauté? Chacun a son genre de beauté, en ce monde, et je n'ai rien à envier, grâce à Dieu, à ses cheveux teints et à sa figure de cire!

Il est temps, pour le juge, de mettre fin à ces considérations d'esthétique féminine comparée qui ne cadrent guère avec l'austérité du tribunal. On entend les témoins, qui mettent dans leurs dépositions moins de partialité et moins

de fougues. Ils s'accordent, d'ailleurs, à reconnaître que Saliha s'est livrée, en toute occasion et en public, à des propos très graves concernant la réputation de sa voisine. La plaignante est condamnée à 10 jours de prison. Le juge, avant de la congédier, lui adresse quelques conseils paternels:

— Pour cette fois, tu ne subiras pas la punition que comportent tes actes. Mais que cela te serve de leçon. Et ne portes plus atteinte à l'honneur d'autrui, faute de quoi il te faudra subir, outre la peine nouvelle que tu auras encourue, les trois mois de prison qui viennent de t'être épargnés pour cette fois. Prends garde, la main de la justice s'abat toujours inexorablement au collet du coupable.

Saliha, après avoir entendu, la tête baissée, ces injurations du juge quitte la salle du tribunal à pas furtifs, sans un regard pour les témoins, ni pour Rahime.

LE TRÉSOR D'AYSE

Ayşe Şeker est une bonne vieille sur les épaules de qui les années ont lourdement fait sentir leur poids. Elle ne peut plus subvenir seule aux besoins de son ménage. Et elle a dû recourir aux services d'un couple qu'elle a pris chez elle. Le nommé Hüsnü et sa femme Zehra.

Ayşe avait quelque bien. Supposons, comme on l'est souvent à son âge, qu'elle se serait bien gardée de confier ses bijoux à une banque, de les enfermer dans un « safe ». Pensons plutôt qu'elle avait imaginé une cachette beaucoup plus ingénieuse et qu'elle jugeait plus sûre. Elle avait pris une vieille couverture, l'avait décosuée et y avait introduit ses joyaux, d'une valeur de quelque 8 000 Ltq. ainsi que 8 pièces de 5 Ltq. en or et 27 d'une Ltq., également en or. Puis elle avait enfermé à double tour cette précieuse couverture.

L'autre jour, l'envie lui prit de palper une fois de plus ses précieux joyaux, pour constater qu'ils étaient toujours là. Horreur! Quelqu'un avait ouvert le coffret et avait emporté la fabuleuse couverture.

Ayşe retrouva ses jambes de vingt ans pour courir au commissariat solliciter d'urgence l'appui des représentants de la loi. Tous les soupçons pesèrent aussitôt sur Hüsnü et Zehra. Mais ce n'étaient que des soupçons. Comment démontrer que c'étaient bien eux qui avaient fait le coup? Des voisins curieux et observateurs vinrent à l'aide de la justice. Ils avaient remarqué, une nuit, mari et femme, qui creusaient mystérieusement une fosse, dans leur jardin, pour y enjurer quelque chose. On chercha à l'endroit indiqué. Et l'on découvrit, bien rangés dans une boîte, l'or et les joyaux d'Ayşe. Ayşe Şeker a respiré...

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Reconnaitances intensifiées sur le front de Syrte. — Attaques locales repoussées par les troupes de l'Axe en Tunisie. — Duels aériens. — Le bombardement des aéroports d'Algérie

Rome, 28. A. A. — Communiqué No. 947 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

L'activité des détachements de reconnaissance sur le front de Syrte s'est intensifiée.

Dans le secteur tunisien, quelques attaques locales au ennemies, centre des positions avancées furent repoussées.

Les chasseurs allemands abattirent un appareil pluri-moteurs durant les duels aériens.

Les aéroports d'Algérie et les ouvrages portuaires à Bône furent efficacement bombardés par l'aviation allemande. Durant une incursion ennemie sur le port de Sfax, un appareil fut atteint par la DCA et tomba en flammes.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques partout repoussées. — 50 tanks détruits entre Volga et Don et sur le Don. — Activité locale en Afrique. — L'activité de la Luftwaffe

Berlin, 28 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la région du Terek les nouvelles attaques de l'ennemi sont repoussées sans effet.

Pendant ces attaques aussi que pendant les combats défensifs d'avant-hier couronnés de succès qui se sont déroulés entre la Volga et le Don et dans la grande boucle du Don, 59 tanks soviétiques ont été détruits. Par suite de violentes attaques aériennes roussines et italiennes qui ont aussi pris part, l'ennemi a essayé de lourdes pertes.

Les attaques locales lancées contre les positions allemandes du front central ont été repoussées.

L'ennemi a de nouveau attaqué au sud du lac I'men. Quoique l'ennemi ait employé dans une large mesure des forces d'artillerie et de tanks, à la suite de violents combats, en partie sous forme de contre-attaques, il a été repoussé.

Sur le front de l'Océan glacial, des avions de combat en piqué ont attaqué les installations de port sur la péninsule des Pêcheurs et à Mourmansk avec de bons résultats.

En Libye il y a eu, de part et d'autre de vives activités de patrouilles.

En Tunisie, les attaques locales que l'ennemi lança contre nos positions avancées de combat ont été repoussées et nos troupes ont gagné du terrain en faisant de contre-attaques.

D'importantes formations aériennes faisant partie de nos forces aériennes ont infligé à l'ennemi de lourdes pertes en faisant des attaques en piqué et de basse altitude.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 28, A. A. — Communiqué

du Quartier Général conjoint du Moyen-Orient :

Hier nos troupes furent en contact avec l'ennemi dans la région de Be-El-Kebir.

Il n'y eut pas hier d'opération aérienne importante. Pendant la nuit du 26 au 27 décembre, les ports de Tunis et de Sousse furent attaqués à la bombe.

Hier, un « Messerschmitt 109 » fut abattu et un autre qui tentait de franchir la côte de l'île de Malte fut repoussé.

Les alliés ne perdirent pas d'avion à la suite de ces opérations.

La collaboration portu-go-espagnole

Un commentaire allemand

Berlin, 28. N.P.D. — Au cours de la conférence de la presse étrangère le porte-parole du gouvernement a fait allusion à l'échange très cordial de télégrammes entre hommes d'Etat espagnols et portugais à l'occasion de la visite à Lisbonne du général Jordana, — télégrammes qui expriment les vœux des deux pays en ce qui a trait aux répercussions internationales de cette visite.

A cette occasion, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères a rappelé un article du « Diario da Manhã » où l'on invoque un discours précédent du Président Salazar, pour constater que l'alliance avec la Grande-Bretagne ne constitue pas, de façon exclusive, toute la politique extérieure du Portugal.

Les commissions de la Phalange en Espagne

Madrid, 28. N.P.D. — Les commissions du Conseil National phalangiste sont maintenant constituées. Le Caudillo a ratifié à la Noël, les nominations qui lui étaient présentées sous la forme de propositions du secrétaire général du Parti. Elles viennent d'être communiquées officiellement à l'opinion publique espagnole. Les cinq commissions ont les tâches suivantes :

1. — Organisation fondamentale des relations entre l'Etat et le mouvement.
2. — Devoirs de la Phalange.
3. — Organisation et services de la Phalange.
4. — Action sociale.
5. — Education du peuple.

Les membres des cinq commissions sont toutes les personnalités dirigeantes du mouvement, des ministres aux secrétaires régionaux, en passant par les chefs des différentes branches d'organisation du parti, tous les anciens délégués nationaux et les conseillers nationaux, des personnalités du monde politique et diplomatique. Le général Munoz Grand, commandant de la division « Az » des volontaires espagnols en Russie figure au sein de la première commission.

Le Mexique recevra les Polonais évacués d'URSS

Washington 28 A. A. — Le général Sikorski, président du conseil polonais, vient d'arriver au Mexique. Comme on le sait, le gouvernement mexicain accepte d'accueillir plusieurs de millions Polonais évacués de la Russie.

THEATRE DE LA VILLE

Section dramatique
LA GRANDE REVOLUTION
Section de Comédie
MANGE MA FOURRURE...

HOTEL TOKATLIYAN

Réveillon du Jour de l'An
Dîner Dansant Cotillons Surprises

Les avions-torpilleurs ITALIENS

Le porte-parole de l'Amirauté britannique, dans un moment de sincérité, se laissa aller à dire récemment dans une réunion publique à Londres : « Les avions-torpilleurs employés par l'Italie en Méditerranée représentent la plus grande menace à notre navigation.

En réalité, la participation des forces aériennes italiennes à l'offensive contre la marine marchande britannique a toujours eu des résultats concrets ; elle a imposé à l'Amirauté une immobilisation et une usure énormes de moyens et à la Royal Air Force une hémorragie d'appareils et d'hommes.

Une activité croissante

Les avions-torpilleurs, spécialement, ont causé à Aux Britanniques des ennuis toujours plus forts ; toutes les fois que les Anglais ont tenté de forcer le blocus des eaux méditerranéennes, les avions-torpilleurs italiens leur sont tombés dessus avec une agressivité déconcertante et en nombre toujours croissant.

Du 15 août 1940, date de l'apparition dans le port d'Alexandrie, des premiers avions-torpilleurs italiens, leur activité n'a fait que croître en intensité et en fréquence.

De l'attaque au moyen d'un seul appareil on est passé à l'attaque en sections et en patrouilles, puis en escadrilles, en groupes. Après chaque rencontre d'une certaine importance, l'expérience des équipages s'est accrue et lors de l'attaque suivante, la tactique était améliorée et les résultats obtenus plus importants.

Parallèlement des progrès se produisaient dans le domaine de la construction et dans celui de l'organisation de la nouvelle spécialité, de sorte que, après un peu plus d'une année et précisément le 27 septembre 1941, l'Italie était à même de faire affronter par des avions lance-torpilles seuls un gros convoi britannique fortement escorté. Ce jour-là la jeune spécialité de l'aéronautique italienne coula trois croiseurs et endommagea plus ou moins gravement neuf autres unités, plaçant quinze torpilles dans les flancs des bateaux ennemis. Le commandant de l'escadrille obtint deux coups directs sur la proue orgueilleuse du cuirassé Nelson.

De ce jour, le problème des routes britanniques en Méditerranée sembla se compliquer et il se compliqua effectivement d'une façon de plus en plus tragique.

Cependant, Malte était soumise à un pilonnage de plus en plus violent et de plus en plus ruineux, pour les défenseurs de l'île. Le besoin de ravitaillement se fit cruellement sentir, c'est pourquoi l'Amirauté, du 12 au 15 février et du 22 au 24 mars derniers, fit partir d'Alexandrie à destination de l'île deux convois puissamment escortés.

Le convoi du mois de février, attaqué par des bombardiers italo-allemands et par des avions-torpilleurs, perdit un croiseur, un destroyer, une vedette et sept cargos ; quatre croiseurs, deux destroyers et huit cargos furent endommagés. En raison de la paralysie complète de l'escorte, le reste du convoi, pourchassé par les avions de l'Axe, dut rentrer à Alexandrie. Contre le convoi du mois de mars, les avions italiens lancèrent dix-neuf torpilles dont seize atteignirent leur but ; il dut, lui aussi, pourchassé par les appareils italiens, regagner son point de départ.

Au mois de juin et au mois d'août derniers, à l'occasion de deux autres tentatives mémorables faites par l'ennemi pour faire passer à travers le canal de Sicile deux gros convois escortés, non seulement par des croiseurs et des destroyers, mais aussi par des cui-

rasés et des porte-avions, les enregistrements des pertes doulo et durent faire rentrer à Gibraltar des deux convois, diminuant les bombes et les torpilles ainsi que par les torpilles de la italienne.

Alors qu'en juin les porte-avions étaient au nombre de deux, ils quatre au mois d'août, signe visible de l'importance énorme de l'offensive italienne, spécialement les avions-torpilleurs, contre les éléments de la flotte britannique.

Ce sont là les faits les plus au cours desquels les protagonistes plus importants furent les avions torpilles italiens.

Le « point douloureux »

Récemment ont eu lieu sur un port détaché en Méditerranée ou en présence d'officiers supérieurs Luftwaffe, une cérémonie militaire gestive pour consacrer la valeur du 104^{me} groupe d'avions torpilles qui célébrait sa deuxième mission de guerre. Cette cérémonie quait une étape pour ce qui avait été fait et en préparait une autre qui reste à faire dans l'avenir.

Jusqu'au 30 septembre de cette année ce seul groupe eut à accomplir plus de deux missions. Cela donne une idée de l'intensité de l'action aérienne italienne sur les routes de la Méditerranée, où la navigation est beaucoup plus précautionnée, spécialement après la fermeture presque hermétique des routes de la Méditerranée.

Le problème des routes méditerranéennes consolide toujours plus son caractère de « punctum dolens » de la situation stratégique de la guerre méditerranéenne.

Les Anglo-Saxons qui s'enorgueillissent de leurs énormes moyens dont ils ont eu la prévision que la troisième guerre mondiale aurait vu leur flotte de guerre au large des eaux de la Méditerranée. Mais les défaites subies par cette flotte, renforcée par de grosses unités américaines, spécialement en août, c'est-à-dire dans les premiers mois de cette fameuse troisième guerre, ont démontré que le travail pour l'Axe et qu'il traquera pour lui dans l'avenir.

C'est là la réalité. De cette réalité l'interprète le porte-parole de l'Amirauté britannique quand, en cette dernière année de guerre, il exhorta les défenseurs de l'île à être plus courageants que nous rapportés plus haut.

VINCENZO I.

Quatre avions américains au Portugal

Lisbonne, 28. — E.P. — Durant les dernières 24 heures, 4 avions américains ont fait un atterrissage forcé en territoire portugais. Leur équipage a été interné.

Des pourparlers techniques franco-allemands vont commencer

Berlin, 28. AA. — D'après ce qu'on apprend des cercles compétents de Berlin, lors de la visite du premier ministre français M. Laval, au Quartier Général, il a été décidé d'entamer des pourparlers techniques entre les deux pays. On communique que ces pourparlers commenceront prochainement mais il n'a pas été précisé d'apprendre qui seront les délégués français.

Le mystère du meurtrier de Darlan a été exécuté à la faveur d'une attaque aérienne

GAULLE TENTE UN RAPPROCHEMENT AVEC GIRAUD

28-Radio— Le mystère qui enveloppe le meurtrier de Darlan n'est pas encore entièrement élucidé. On annonce que ce crime a été exécuté au cours d'une attaque aérienne ce qui a permis de soulever des faits de façon encore plus connue du public. On précise que tous les commandants en Algérie, y compris la justice, se trouvent entre les mains des Américains.

conflit anglo-américain

28-A.A.— Du D.N.B.— Suivant la vue du ministère des Affaires étrangères allemand, le conflit entre l'Angleterre et l'Amérique n'est pas écarté. Au contraire, on annonce que cette mort rendra le conflit plus aigu. Le général Giraud sera nommé un atout contre les Américains. Il est donc possible qu'il soit lui aussi, par une balle anglaise.

Gaule aura un entretien avec Giraud

New-York, 29-A.A.— Des télégrammes d'Europe annoncent que c'est à peu près dans une semaine que le général de Gaulle ira en Afrique avoir un entretien avec le général Giraud. Ce sera la dernière tentative depuis l'armistice de tous les Français qui soient opposés à Laval.

Paris, 29-A.A.— Dans sa radio-diffusion, le général de Gaulle, après avoir brièvement révisé l'histoire de la France qui aboutira à la capitulation de Vichy, à la dictature et à la déshonneur de la France dit.

Il y avait là, une sorte d'épisode tragique, qui pour effroyable qu'il fût, n'engageait pas la volonté nationale de la France. C'est à cette volonté seule que les Français se devaient et se doivent.

On a "rassemblé" l'armée en Syrie et à Madagascar

Le général de Gaulle poursuit : « C'est la raison et telle est l'inspiration de l'attitude adoptée dès le 18 Juin 1940 par un grand nombre de Français à l'intérieur et au dehors du pays. On sait aujourd'hui que la France immense de la nation les approuve et les soutient. »

Le Comité National formé pour assurer la direction de l'effort français et représenter provisoirement les intérêts de la France, put rassembler à peu une grande partie de l'Armée des forces militaires importantes, rallier l'adhésion et assurer la direction des organisations de résistance sur ce territoire.

Il put également obtenir d'un grand nombre de puissances étrangères des engagements concernant l'intégrité, l'indépendance et la grandeur de la France.

Gaule devrait être généralissime

Ainsi, la France n'est ni en fait ni en droit, jamais sortie de la guerre. Elle se crée dans la nation et le monde une sorte de mystique de la nation française qui est l'élément capital pour le présent et pour l'avenir de l'unité et la grandeur du pays.

Pendant, le cours des événements militaires amena les armées alliées puis les forces ennemies en Afrique au Nord algérienne. La bataille est engagée en Algérie. Un chef militaire français nommé le général Giraud dont, je puis témoigner, le gouvernement de la France publiquement déplorait aux pires moments

de la bataille de France, qu'il ne put être nommé généralissime, puisqu'il était tombé aux mains de l'ennemi, commença à entraîner au combat une partie des troupes de l'Afrique du Nord.

Déjà, les troupes ont obtenu des succès glorieux et qui vont s'accroissant. Leurs camarades, qui sur terre, sur mer et dans les airs purent reprendre le combat à des dates différentes sur d'autres théâtres d'opérations, accablent leur concours et leur gloire et souhaitent que tous ceux qui portent les armes de France, se confondent comme il se doit dans une seule armée, une seule marine, une seule aviation française.

Parlant des territoires de l'Afrique du Nord et de l'Afrique occidentale françaises, De Gaulle dit :

« Il apparaît que l'union de tout l'empire dans la guerre n'est plus seulement un désir, mais peut être bientôt réalisable dans les conditions conformes à la volonté et la dignité du peuple français. »

Le conflit sur l'unité

Le général de Gaulle conclut : « Mais ce qui a été fait déjà, ce qui se fait aujourd'hui, ce qui sera fait demain par la nation française pour le triomphe de la cause commune à toutes les nations unies, implique que son effort total soit uni et dirigé, que la souveraineté française soit gérée, que les lois françaises soient appliquées, que les droits et intérêts de la France soient représentés comme ils le sont toujours par le sang et les douleurs de la nation, son honneur, sa puissance. »

Les Soviets n'approuvaient pas la nomination de Darlan

Berlin, 28-N.P.D.— Le meurtre de Darlan est caractérisé par la presse allemande comme la dernière ressource de Churchill dans la lutte contre Roosevelt. Les journaux reproduisent des échos de la presse étrangère ainsi que leurs propres commentaires.

Dans sa note rédactionnelle le « Voelkische Beobachter » rappelle que les Soviets s'étaient prononcés tout particulièrement contre l'instauration de l'amiral Darlan dans sa charge de haut-commissaire à Alger. Il a quelques jours l'ambassadeur des Soviets, M. Maisky, avait entrepris une démarche auprès d'Eden pour demander la médiation du gouvernement britannique auprès du général Eisenhower en vue d'autoriser l'envoi d'un consul des Soviets à Alger.

La réaction de Washington: Giraud

Au sujet des répercussions du meurtre à Londres et à Washington, les journaux publient une série d'échos que le « Voelkische Beobachter » résume en constatant qu'une satisfaction cynique règne à Londres et que Washington a préparé sa réaction par la nomination du général Giraud.

Une déposition de l'ambassadeur Rocco

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » reproduit un commentaire italien sous la forme d'une déclaration de l'ambassadeur Rocco à la presse dans laquelle il est dit que ce meurtre offre toutes les caractéristiques du crime politique classique. Et le journal d'ajouter que le meurtre politique appartient depuis toujours aux méthodes de combat des Démocraties. Et le service secret britannique a donné à ce propos, précisément pendant cette guerre, d'innombrables exemples.

Pas de surprise à Lisbonne

On y prévoyait le drame

Lisbonne, 28-N.P.D.— Dans les milieux anglais d'ici la fin dramatique de Darlan n'a causé aucune surprise. Après la séance secrète du Parlement britannique au cours de laquelle Eden avait révélé toute la gravité du conflit anglo-américain au sujet de l'Afrique, on ne se dissimulait pas que ce conflit était incarné par la personne de Darlan.

Suivant la presse de Tokio

Tokio, 28-N.P.D.— La presse japonaise publie d'amples commentaires au sujet de la mort de Darlan. Ils concordent à constater que l'ex-amiral a subi la fin sans gloire des traîtres. Les véritables dessous du meurtre, disent les journaux, doivent être recherchés indubitablement dans le conflit anglo-américain. Darlan s'était donné pour tâche d'être un exposant de l'impérialisme américain. Il tombe victime de l'immixtion des Etats-Unis dans les affaires européennes. Roosevelt est donc directement touché par ce meurtre.

Quant à l'Angleterre, elle profitera certainement de l'occasion pour pousser au premier plan de Gaulle et partant l'influence britannique.

Une mission française aux Etats-Unis

Washington, 29-A.A.— M. Sumner Welles, Sous-secrétaire d'Etat, conféra aujourd'hui 28 décembre avec M. Adrien Tixier, Chef de la délégation des Français Combattants aux Etats-Unis. Au sortir de la conférence, M. Tixier déclara aux journalistes qu'il était venu exprimer la désapprobation des Comités Nationaux des Français Combattants pour l'assassinat en tant qu'acte politique. Ensuite, il réitéra l'impression favorable en ce qui concerne le choix du Général Giraud pour le poste de Haut-Commissaire de l'Afrique française.

M. Hull est satisfait

Au cours d'une conférence de presse, M. Cordell Hull secrétaire d'Etat, exprima sa satisfaction au sujet de la nomination du Général Giraud au poste de Haut-Commissaire de l'Afrique française.

Ensuite, il déclara avoir conféré aujourd'hui 28 novembre avec les membres de la mission de l'Afrique française du Nord actuellement à Washington. Il ajouta que leur conversation avait roulé sur des questions d'ordre général.

Au-dessus de la politique

Alger, 29. A.A.— La presse algérienne et marocaine tout entière commente avec enthousiasme la nomination du général Giraud au poste de Haut-Commissaire et de Commandant en Chef en Afrique française.

L'« Echo du Maroc » le décrit comme étant un homme au-dessus de la politique et des idéologies. La « Vigie Marocaine » déclare qu'il a toutes les qualités nécessaires pour amener l'union parmi les Français. Ce journal souligne aussi le prestige du général Giraud en tant que grand Français et combattant indomptable qui force le respect et l'admiration de tous ceux qui sont animés par un esprit combatif et par la flamme patriotique.

L'agence France-Afrique déclare que demain tous ceux qui vivent au delà des frontières et qui sont Français répondront à l'appel et se réuniront sous un seul drapeau pour sauver la mère-patrie.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nearyat Müdürü
LUI DÖ GRATTI
Münahaza Matbaası,
Galata, Günarük Sokak №8

LA BOURSE

Istanbul, 28 Décembre 1947

CHEQUES

	Change	Fermeter
Londres	1 Sterling	5.22
New-York	100 Dollars	130.80
Madrid	100 Pesetas	12.83
Stockholm	100 Cour. S.	31.19

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 5 1/2%	19.—
Empr. de la Déf. nat. 1re émis. à 7%	19.—
Chemin de fer 941 à 7 1/2%	19.—

Suivant Tchoungking

Comment les Chinois conçoivent le monde futur

Tchoungking, 29. AA. — Dans un des organes officiels chinois il a été question récemment des desiderata de la Chine pour l'après-guerre. Il s'agirait de désarmer les Japonais, de restituer à la Chine tous ses anciens territoires et de procéder à l'occupation du Japon par des forces alliées, afin de permettre l'exécution stricte des conditions de la paix.

La Chine exigerait en outre la punition des auteurs de guerre, l'abolition de tous les traités la mettant en infériorité vis-à-vis des puissances étrangères ainsi que l'annulation de tous les traités lésant les intérêts et la souveraineté chinois, conclus entre ces puissances étrangères elles-mêmes. Elle demande également l'abolition des lois soumettant les Chinois à l'étranger à un traitement distinctif et une collaboration économique accélérée dans le but d'une industrialisation plus rapide de la Chine.

Plus de "fardeau de l'homme blanc"

Poursuivant son article, l'organe en question relève le désir de la Chine d'obtenir une forme de gouvernement indépendant, lui permettant de poursuivre une politique de bon voisinage et de coopération politico-économique basée sur une complète égalité où les conceptions surannées du « fardeau de l'homme blanc » n'existeront plus.

Egalité absolue également au point de vue économique pour tous les Chinois habitant l'étranger, notamment au Thaïlande, en Malaisie, aux Philippines et aux Indes Néerlandaises.

Le journal termine en disant que la Chine n'est pas anti-chrétienne et qu'elle ne préconise nullement une doctrine de Monroe asiatique.

Emissions de la Radio italienne pour le Proche et Moyen Orient

Langues	Heures	Longueurs d'ondes
italienne	10,00	(m. 16.88)
	15,00	(m. 19.92)
	16,10	(m. 19.92)
	22,00	(m. 25.40-19.61)
	24,45	(m. 19.92)
arabe	08,45	(m. 19.92-16.88)
	16,45	(19.92)
	22,10	(m. 31.15-19.92)
française	23,50	(m. 31.15-29.04-25.40)
	22,15	(m. 31.15-19.92)
anglaise	24,30	(m. 29.04)
	19,30	(m. 25.40-19.61)
turque	25,00	(m. 29.04)
	20,50	(m. 19.92)
	22,45	(m. 31.15-19.92)

Les heures indiquées ci-dessus sont les heures de réception à Istanbul.